







# Pourquoi ce monument à cet endroit?

Ce monument est situé dans le voisinage immédiat de la rue Charles Rausch, anciennement rue du Parc ou « Juddegaass », où des exilés juifs venus d'Allemagne se sont établis entre 1935 et 1940 pour fuir le régime nazi. L'invasion allemande de 1940 marquait pour ceux qui n'arrivaient pas à s'exiler à nouveau, le début de périples qui aboutissaient souvent dans les camps de la mort.

Nous nous trouvons face à la ligne ferroviaire par laquelle furent transportés des malheureux, rassemblés dans la souffrance, vers le camp de transit de Cinqfontaines, avant l'ultime voyage vers la mort.

Ce monument commémore les victimes de la Shoah à Walferdange, et avec elles, tous les persécutés, quelle que soit leur origine. Il incite à prendre conscience du sort des victimes innocentes d'autres crimes contre l'humanité qui n'ont jamais cessé de se perpétrer. Comme un miroir, la pierre polie reflète le visage du visiteur, afin que celui-ci se sente concerné.

שם עולם אתן- לו אשר לא יכרת ישעיה נב  
*Je lui accorderai un nom éternel qui ne périra point. Is 56,5*

Ce monument intitulé

# Les traces ineffaçables de l'être humain

a été créé par le sculpteur Tom Flick,  
érigé par l'administration communale de Walferdange,  
et inauguré par Joëlle Elvinger, bourgmestre, le 24 septembre 2017,  
pour mettre en lumière le destin d'une victime de la persécution,  
inculpée, emprisonnée, torturée et assassinée.

La partie horizontale du monument est pourvue de traces de chaussures,  
qui deviennent celles de pieds déchaussés dont les empreintes  
s'estompent progressivement, puis réapparaissent à la sortie du monument.

Les élévations verticales et triangulaires, croissantes puis décroissantes,  
font disparaître, puis réapparaître un être contemporain  
qui suit les traces de la victime commémorée.







BETWEEN  
SHADE AND  
DARKNESS

